

Noel 2023 : **Les contrastes de Noël** : Luc 2

Il y a dans le récit de Noël un **contraste saisissant** entre le **récit de la naissance** de Jésus et **l'interprétation** qu'en donnent les anges aux bergers. Et c'est peut-être de ce contraste, de ce décalage que peuvent naître ou renaître notre foi et notre espérance !

D'un côté la naissance de Jésus : de pauvres hères sur les routes de Palestine pour un recensement qui ne les concerne pas...Car l'empereur Auguste à Rome et même le gouverneur Quirinius sont bien éloignés des préoccupations quotidiennes de ce couple de Nazareth! Marie doit avant tout penser aux fatigues du voyage pour une femme enceinte...Et que faire si l'enfant naissait sur la route ? Joseph doit penser au temps perdu par ce voyage dans cette lointaine bourgade où il ne connaît plus personne, où il n'a plus de famille...Arrivés sur place, voilà qu'ils ne trouvent même pas où se loger ...Et comble de malheur, Marie a les premières contractions et l'enfant va naître! Joseph se dépêche de trouver une solution: une étable avec les animaux, au moins cela tient chaud ...Une mangeoire pour y déposer l'enfant ! Pourvu que l'accouchement se passe bien !

Voilà ce que racontent les sept premiers versets du récit de la nativité : **rien de spectaculaire ni d'extraordinaire**...mais plutôt une histoire simple et même un peu sordide, une histoire de pauvres gens aux prises avec les difficultés de tous les jours et qui font leur possible pour essayer de s'en sortir...Il nous faut certainement nous débarasser de toute l'imagerie religieuse et sentimentale de Noël pour comprendre **les craintes, peut-être même la détresse de Marie...les soucis et préoccupations de Joseph qui reste d'ailleurs silencieux tout au long de l'évangile.**

Nous sommes là **bien loin** de nos noels commerciaux, avec les magasins illuminés, la fièvre de consommation et le stress des cadeaux... **loin aussi des images pieuses**, de ces crèches qui nous semblent appartenir à un monde bucolique qui n'aurait rien à voir avec le nôtre...Et certainement encore plus loin des **affirmations doctrinales** sur l'Incarnation de Dieu et la double nature du Christ !

Nous serions en revanche plus proche des préoccupations de ceux qui se demandent chaque mois comment finir le mois, de ceux et celles, notamment les jeunes, qui sombrent dans la déprime parce qu'ils ne voient aucune raison de se réjouir dans le présent ou d'espérer dans l'avenir...sans parler plus loin de nous de ceux et celles qui sont dans la guerre sous les bombes ou sur les routes de l'exil, et qui seraient heureux même de trouver une étable pour avoir un abri sûr...

D'un côté donc **la banalité d'une naissance, la misère d'une étable, le côté sombre du monde** ...Et de l'autre **la luminosité de cette cohorte d'anges qui chantent la gloire de Dieu et la paix pour les hommes**. Ils donnent en effet une interprétation incroyable de ce qui se passe : cet enfant qui naît en marge de la société, dans des conditions difficiles, dans une obscure bourgade de Judée est en fait le Messie tant attendu par l'ensemble du peuple. Cette naissance concerne l'univers entier. *"Je vous apporte une bonne nouvelle, qui réjouira tout le peuple, cette nuit, dans la ville de David est né votre Sauveur, c'est le Christ, le Seigneur"*

Luc a raconté l'histoire de la nativité pour faire ressortir **ce contraste étonnant**, pour **choquer** même ces lecteurs (encore une fois essayons de suivre le texte sans toute l'imagerie de Noël), pour montrer que Dieu ne se révèle pas là où on l'imaginerait, **mais qu'il choisit de naître dans les recoins les plus obscurs de l'humanité**. Par ce contraste, il nous montre aussi que si Jésus est bel et bien le messie promis, la présence même de Dieu sur terre, il ne le sera jamais de façon spectaculaire : **non pas un surhomme justicier, non pas un puissant vengeur**, non pas même un homme particulièrement raffiné, riche ou d'une spiritualité élevée...mais qu'il se cachera toujours dans l'incognito, d'un homme comme les autres, simple, **dans le quotidien d'une vie marquée simplement par le souci des autres hommes et la disponibilité à l'amour...Un Messie caché** en quelque sorte dont il faudra toujours à nouveau interpréter les actions: découvrir à travers l'homme de Nazareth, le fils du charpentier ...la voix même de Dieu. Discerner en celui qui fraie avec les pécheurs et les prostituées et qui se met à table sans hésiter avec eux ...la présence même du Dieu Saint ...Découvrir dans ces quelques pauvres qui le suivent, ces artisans et ces collecteurs d'impôts, ces femmes à la réputation douteuse...le peuple de la Nouvelle Alliance, les germes du Royaume...Discerner enfin sous ce qui semble être l'échec total : la condamnation à mort de l'usurpateur, le supplice de la Croix...la victoire de l'amour et du don de soi ...

Où le **contraste** entre la vie obscure de Jésus et ce qu'il signifie : **l'action de Dieu dans notre monde** est présent tout au long de sa vie terrestre, tout au long aussi de l'histoire de l'Eglise ...qui devrait être à l'image du Messie, une Eglise pauvre et humble, sans pouvoir. En effet, ceux qui savent voir à travers les évidences, **ceux qui reconnaissent en Jésus le Messie, ce sont, comme les bergers, des hommes marginaux, méprisés par les puissants politiques et les autorités religieuses**...Ceux qui sont assez pauvres d'eux-mêmes pour reconnaître la pauvreté de Dieu, ceux qui sont assez doux pour reconnaître la douceur divine, ceux qui sont assez compatissants pour éprouver la compassion divine ...Ceux qui sont assez aimants pour reconnaître qu'il nous sera beaucoup pardonnés, si nous avons beaucoup aimé. Comme le dit Jésus adulte, toujours dans l'évangile de Luc : ***"O Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te remercie d'avoir révélé aux petits ce que tu as caché aux sages et aux gens instruits"***

Nous avons certainement trahi le sens de Noël, en en faisant une sorte d'oasis loin des problèmes quotidiens, une sorte de parenthèse dans nos histoires, un temps à part où l'on oublie tous les soucis ...mais les lendemains de fête risquent alors d'être difficiles...et le danger est grand de totalement déchanter et désespérer en retrouvant une vie quotidienne préoccupante ! Non, Noël ne devrait pas être cette bulle de merveilleux dans un quotidien désenchanté, mais elle devrait être **la célébration de ce quotidien, l'éloge de la banalité de nos vies ni héroïques, ni spectaculaires...mais qui prennent tout de même une valeur unique, car c'est là que Dieu a choisi de naître, d'être présent, de nous rejoindre !**

Une belle prière de l'Eglise ancienne dit ceci : ***"O Seigneur que ton Incarnation et ta naissance nous fassent aimer notre condition humaine"***...Nous fassent aimer nos vies banales, en prise avec les difficultés et les soucis petits et grands, voire parfois même avec les angoisses de notre monde, car nos vies peuvent être transparentes à la lumière divine et la laisser passer. **L'histoire si contrastée de Noël nous permet d'interpréter nos existences avec un regard renouvelé, lorsque nous pouvons discerner que notre quotidien est devenu le quotidien de Dieu.**

Michel Cornuz